

EDITO

Les JO ou l'amnésie climatique

vendredi 26 juillet 2024, par [CORREIA Mickaël](#) (Date de rédaction antérieure : 24 juillet 2024).

C'est l'éléphant dans la pièce. À quelques jours de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques et paralympiques (JOP) 2024, notre planète vient de vivre sa journée la plus chaude jamais enregistrée. Mais le lancer du marteau est plus important que la montée des eaux tant la question climatique semble absente de tous les discours olympiques.

Difficile pourtant de mettre le chaos climatique sous le tapis pour cet événement sportif international qui se déroule en majeure partie en plein air et au beau milieu de l'été.

Comme l'a récemment rappelé [sur le réseau social X](#) la climatologue et membre du Haut Conseil pour le climat Valérie Masson-Delmotte : « *Les jours de canicule, où la température maximale est supérieure à 30 °C, sont devenus [...] 3,3 fois plus fréquents (en cette période des Jeux olympiques), par rapport au milieu du XX^e siècle.* »

Impossible, aussi, d'ignorer que depuis plus d'un an, chaque mois qui passe bat inexorablement son propre record de température moyenne globale même si cela ne se ressent pas tant en France en ce mois de juillet, contrairement à nos voisins espagnols ou grecs. Ou que notre continent européen se réchauffe [deux fois plus vite](#) que le reste du globe.

Pis, les compétitions sportives se déploieront sur un territoire déjà très impacté par la surchauffe planétaire. Paris est la [capitale européenne](#) au risque de surmortalité le plus élevé en cas de vague de chaleur. Selon une [étude](#) publiée en 2022 par l'Institut Paris Région, un tiers des Francilien·nes, soit 3,7 millions de personnes, sont considérées comme « *très vulnérables* » à la canicule.

Et alors que les JOP [entravent des accès](#) à l'important hôpital Delafontaine en Seine-Saint-Denis, ce département, qui accueille le village olympique et plusieurs épreuves, compte environ 20 % de logements [surpeuplés](#) - conduisant nombre d'habitant·es à vivre les températures extrêmes sans aucun confort intérieur -, et a été parmi les plus touchés lors de la vague de chaleur de 2003, avec une [surmortalité](#) de + 160 %.

Selon les chiffres officiels, ces JOP largueront dans l'atmosphère 1,58 million de tonnes de CO₂, soit l'équivalent, en quelques semaines à peine, des émissions moyennes de plus de 150 000 Français·es sur une année entière. En réalité, les organisateurs ont bien du mal à évaluer le bilan carbone final de cette manifestation. Les déplacements des spectateurs internationaux [pourraient finalement être le double](#) de ce qui a été prévu. Et la compensation des émissions de ces Jeux n'a pu se réaliser qu'en faisant appel à des projets de séquestration du carbone, [de plus en plus controversés](#) dans les pays du Sud.

Autant de faits qui démontrent l'absurdité écologique d'organiser encore à la sauce XX^e siècle ce type de méga-événement dans un monde qui brûle. Qu'on se rassure, Emmanuel Macron vient d'obtenir, sous conditions financières, l'organisation des JO d'hiver de 2030 dans les Alpes françaises. Un autre cas flagrant d'amnésie climatique : les trois quarts des trois cents stations de

ski du pays [fermeront](#) d'ici à la fin du siècle, à cause du réchauffement planétaire.

Mickaël Correia



P.-S.

- La lettre écologie. Mediapart. Mercredi 24 Juillet 2024 :
<https://info.mediapart.fr/optiext/optiextension.dll>

Un mercredi sur deux, retrouvez les enquêtes, reportages et entretiens de Mediapart sur l'écologie. Pour recevoir cette lettre gratuite, il vous suffit, si ce n'est pas déjà fait, de vous [inscrire ici](#)